

## SPELEO CLUB POITEVIN

### RIEN N'A CHANGE

Non, rien n'a vraiment changé cette année à la Pierre. Le Pic d'Anie est toujours là et fier d'y être; le Soum Couy, fatigué, semble vouloir laisser la place aux jeunes. Quant aux fidèles gardiens de Baticotch, l'Arlas et le Murlong, ils s'amusent toujours de notre présence et de celle des moutons...

Sujet principal de nos rêves, le M413 non plus n'a pas changé. Cette année, il est peut-être un peu moins enneigé et glacé. La descente des puits est rigoureusement la même. Au fil des années, nos habitudes et passages se marquent davantage.

Cette année encore, la rivière, flot continu de nos espérances, nous a livré sa dose homéopathique de souvenirs comme pour ne pas se faire oublier, délaisser...

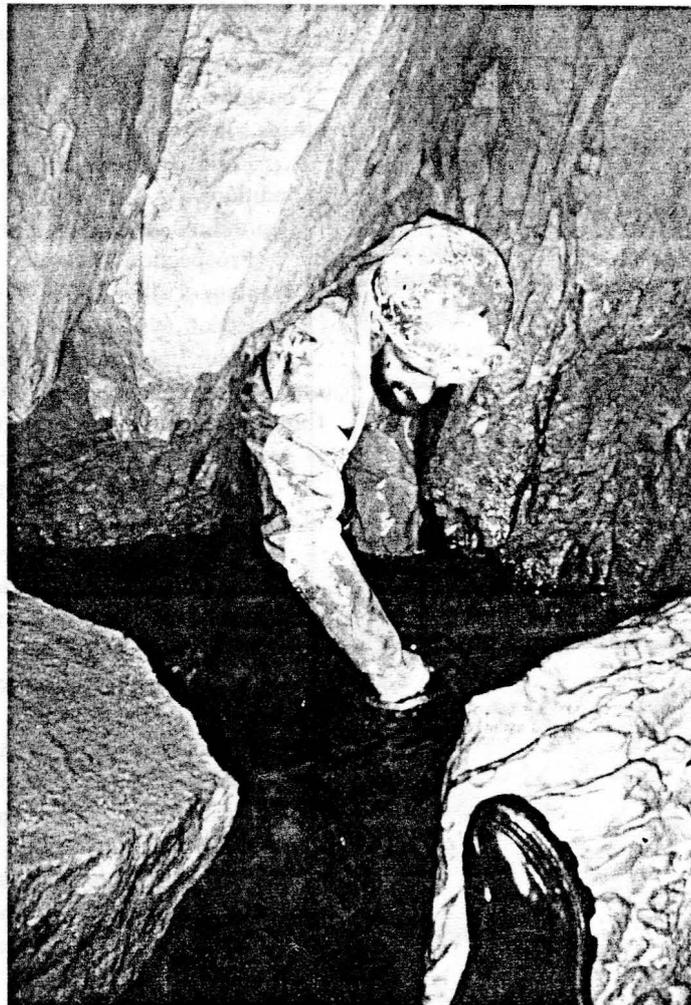
Mais toi, tu sais que tu ne l'oublieras jamais. Chacun de nous l'a vécu à sa manière et chacun s'est ressemblé dans ses différences. Dompteuse, furtive rivière, tu es magique. Nous voulons te voir là et tu es ailleurs, nous voulons t'imposer un parcours et tu nous livres d'autres surprises. Nous te voulons et nous t'appartenons. Jeu subtil ou loi de la nature ? En voulant te découvrir nous apprenons à nous comprendre.

Poitevins ou Stéphannois, anciens ou nouveaux, unis dans le sommeil du bivouac, tu sais que là-bas, quelque chose de mystérieux sera toujours avec toi.

Tu sais qu'un jour, tout au fond, une porte s'est ouverte et a soufflé ta flamme; alors confiant tu t'es avancé dans l'obscurité et tu as rallumé sur cet autre regard.

Ensemble nous avons compris que quelque chose avait réellement changé.

Bernard TOMASSERY



Serge Puisais au passage de la voûte mouillante N°1 (photo P. Roy)

## Mon premier camp à la Pierre Saint Martin.

Nous sommes le 26 juillet 1990 et je me prépare pour partir à la Pierre. Je suis nerveuse, je vais enfin découvrir l'endroit dont parlent la plupart des spéléos du SCP. J'ai peur de ne pas être à leur hauteur et je ne sais même pas si je pourrais marcher jusqu'à Baticotch. Enfin demain je serai fixée.

Nous voici enfin à la station de la Pierre; après avoir poussé la voiture, nous parvenons à Pescamou. Dès lors il va falloir marcher et porter ! C'est mon premier portage en montagne. Arrivée à Baticotch, je me trouve face à face avec une boîte en ferraille, ainsi la voilà cette fameuse cabane !

Je me décide à redescendre seule à la voiture pour un second portage, avec le conseil de suivre les marques rouges. Mais c'était sans compter sans cette fameuse crasse qui m'est tombée dessus en un fraction de seconde. Il m'a fallu une heure pour rentrer, ça commence bien, repas mérité et dodo.

Le lendemain, la pluie me fait prendre conscience que j'ai peu d'affaires de rechange; habitué au beau temps de Poitiers. Je me suis accoutumée aux humeurs changeantes du temps, et parfois même des habitants de la cabane. Pour moi, c'est la découverte de la prospection, du C110, de l'entrée du M413 et de la vie en communauté.

Ce séjour m'a apporté beaucoup, il m'a ainsi permis d'acquérir un peu des connaissances élémentaires sur la spéléologie en moyenne montagne. Cette année aura été pour moi une initiation à la PSM et m'a donné l'envie d'y retourner.

**Edwige Curtat**

## Prospection quand tu nous tiens

Après une absence de plusieurs années, c'est avec un grand plaisir que j'ai retrouvé l'ambiance et la chaleur du camp à la PSM. Même si des têtes ont changé d'autres ont grisonné, l'esprit d'aventure, la passion partagée sont toujours présents et c'est l'essentiel.

Je souhaite profiter de la parole qui m'est donné pour attirer l'attention sur un point qui me semble important : il semble que l'on ait assisté depuis la découverte du M413 à une focalisation des énergies sur ce gouffre très prometteur en délaissant un peu la prospection; c'est du moins l'impression que j'ai retiré de mon bref passage de cet été. Si cette attitude se justifie pleinement quand le nombre de spéléos au camp n'est pas suffisamment important pour se permettre d'éclater les énergies, on ne peut pas dire que ce fut le cas pour la période chaude de cet été (pres de 30 spéléos en même temps).

Il me semble que l'on n'ait pas utilisé au mieux les ressources humaines du moment d'autant plus que les derniers hivers secs que nous avons connus permettaient de reprendre des gouffres à neige.

Certains me répondront que l'on vient aussi à la Pierre pour ce faire plaisir sans être constamment omnibus par la prospection ou l'exploration, ils ont entièrement raison; mon objectif est plutôt de pouvoir permettre à ceux qui le désire de découvrir une forme de spéléo qui ne l'oublions pas est à l'origine de la découverte de nombreux trous : la prospection.

Pour cela il faut réunir à mon avis plusieurs conditions :

Bien définir quel type de prospection on souhaite effectuer  
Prospection ballade certe aléatoire mais qui a l'avantage d'allier le plaisir et une relative efficacité

Prospection systématique, un peu chiant reconnaissions le surtout sur une zone déjà bien prospectée, qui a l'avantage si elle est réalisée avec l'indispensable carte aérienne et la boussole, de ne laisser pratiquement aucune zone d'ombre.

- Avoir les moyens d'utiliser la carte aérienne, la boussole et éventuellement le clinomètre (ce sont des choses qui s'apprennent)

- Valoriser ce type de recherche au même titre que l'exploration dans notre vie de tous les jours au camp; n'oublions pas que chacun a ses propres objectifs, ses propres idées, ses propres moyens et que ce qui fait la richesse de cette aventure c'est justement la diversité des personnes qui la vivent, des moyens utilisés et des événements vécus ou imaginés.

Je pense bien revenir l'année prochaine et je suis près à gérer ou à participer à la gestion de la prospection sur la zone s'étendant entre le M413 et le C110. Cette zone a été très bien prospectée par les Gascons mais il ne faut pas oublier qu'il est toujours possible de reprendre des trous à neige ou de trouver entre des blocs, après une petite désob,

une entrée nouvelle ( cet été nous avons trouvé au moins trois trous de ce type sur cette même zone ). De plus à cette altitude la nature est agressive et la fracturation de la roche peut entraîner la découverte de nouvelles ouvertures. ZEZETTE existe, elle nous fait la nique avec ce passage très perturbé après le L5, mais nous pouvons la retrouver plus en aval et alors peut-être acceptera-t-elle de nous dévoiler ses charmes du L5 quand elle verra que l'on s'en désintéresse un peu.

Voilà j'ai été un peu long. J'ai bien sûr mes propres idées sur la géologie du coin mais je manque un peu de documents pour les étayer. Il est certain que la zone très perturbée entre le L5 et la grande faille 1 sera difficile à franchir ( j'ai relevé dans ce secteur un décrochement latéral d'un quinzaine de mètres, je n'avais malheureusement pas ma carte ce jour là, personne n'est parfait ) et il est évident qu'il y a eu des déplacements verticaux importants. Plus à l'ouest de la faille 1 la situation est plus calme, sans être parfaite. Je me suis renseigné et la seule technique qui pourrait nous permettre de réaliser une coupe géologique faisant apparaître le socle schisteux, c'est la sismique réflexion, lourde à mettre en oeuvre et relativement chère. Il faudrait peut-être voir avec les universités du coin s'il n'y a rien eu de fait dans ce sens et dans ce secteur en recherche fondamentale.

Pour pouvoir potasser le sujet il me faudrait les photos aériennes de la zone entre le L5 et le C110 et des photocopies des gouffres explorés par les gascons dans ce secteur.

**Bruno VIVIEN**

## LA ZIZANIE

On aurait pu croire que se serait plus amusant en z mais c'était une erreur car elle a du bien s'amuser de nous et de nos zenfantillage, de notre avidité et de notre glotonnerie. On était dans les starting-blocs de puis des mois, prêts à bondir, mais elle qu'en pensait elle ?

Lui avionsnous accordé le droit de nous décevoir ? Nous avions secrètement rejeté au fond de notre coeur toute hypothèse négative.

Et pourtant en quelques jours, il a fallu se rendre à l'évidence : ça coinçait. Et c'est alors que des assauts répétées furent lancés contre la caverne.

Pendant que la horde s'acharnait sauvagement et courageusement dans l'espoir de vaincre les remparts dressés par le gouffre, un mal étrange frappait certains spéléos de Baticotch.

On leur avait parlé d'équipe, de décontraction, d'ambiance chaleureuse, de spéléo pour tous les niveaux, et ils n'entendaient parler que du M413. Tout se passait comme si il y avait "une cour des grands" et un bac à sable quelque peu négligé. Alors à force de se sentir inutiles, ignorés, méprisés, certains se laissèrent aller à la mélancolie.

Il y avait un malaise, mais hélas, personne ne semblait en comprendre l'origine. Tels des papillons nocturnes éblouis par le rayonnement du 413, nous étions hypnotisés. Quel cauchemar !!

Je me souvenait bien avoir connu des crises, des engueulades, mais à chaque fois il y avait les tripes, la passion, la foi et la violence. Mais là, rien qu'un constat et des bras ballants. Alors on a essayé de redevenir humain, bêtement, et de voir. Ce qu'on a vu, c'est qu'on avait transformé la passion en opération rationnelle : être capable de remplir son contrat sans faiblir :

- pas plus de cinq par équipe, cela nuit à l'efficacité,
- pas d'élément faible dans une bonne équipe, il faut atteindre l'objectif.

La spéléo était devenue une entreprise de production avec ses contraintes. Ca y était, nous arrivions à la fin de l'histoire, celle de l'ère du libéralisme spéléologique.

Etaitce ce que nous cherchions vraiment ??

Au moment où, de guerre lasse je quittais le camp, j'eus l'impression que quelque chose se brisait et que d'un seul coup une bouffée de l'essence des choses, bâties au fil des ans, traversait le camp à nouveau.

Seulement voilà, pour moi, il était trop tard, et aussi pour le géant vert pleurant son jouet brisé.

Fin aout 90 sur le vif

**Fred LOISEAU**

## BALLADE POUR UN DETO

Avec nos deux gueules de métèques, de spéléos errant, bourrés d'omelette, nous allions paisibles, avec le candidat Primar (revenu en quatrième semaine pour les finales du jeu : "BRR, BRR, AGLAGLA, BOUM, AGA")

Paisibles donc, nous pénétrons les premiers cette année dans le méandre terminal du C110 qui n'avait pas été éclairé depuis un an. Après le célèbre potage velouté aux grumeaux préparé avec amour par le blondinet, le chevelu s'engage dans l'étroit boyau pour assouvir les besoins du perforateur.

Et là, alors qu'une douleur intercostale provoquée par un accus de passage em-pêche la progression, il tente la mise en PLS (position latérale du spéléo), mais ses yeux verdissent, le courant d'air qui jusque là était glacial devient très chaud, le chevelu transpire, ses mains s'arrêtent, son coeur s'accélère: à 5 cm de son nez, gît une charge avec déto et cordeau, le tout relié à une ligne qui court dans le fond du méandre.

Pourtant, nos deux gaillards avaient branché un accus sur la ligne avant de pénétrer dans le méandre, question de confiance...

Le blondinet, étonné par le silence de son compagnon, questionna plusieurs fois. Le chevelu demanda qu'on se taise.

Tout deux s'extrayèrent rapidement mais prudemment. C'est peu après que le gouffre s'animait, on entendait resonner in-sultes, vociférations et autres dictons qu'il ne serait pas convenable de citer.

Une spéciale aux grumeaux les ravigota et ils rentrèrent compter aux papys et autres sages aux cheveux de neige, le récit de leur aventure.

Le lendemain, armé de force courage et d'une nouvelle ligne, on alla faire poussière de cet amas d'acide picrique et autre pentrite qui quelques fois peut stopper la progression au lieu de la permettre.

Patou..net

## L'EXPRESSION DE L'ETE

Spéléo à vifs, toujours prêts à bondir sur toute Bête d'amour et autre Salle Vibrante en passant par la petite dernière, la salle Hope de la Forêt de l'Epine, (celle de l'espérance), il va falloir vous surpasser. Car une jonction est éminente entre la Bête d'Amour et la Salle du Poussin.

Mais rentrons dans la cabane où la scène se déroule. Tous ses muscles tendus devant la topo recalée, peaufinée, ajustée, notre homme ne recule pas devant le travail.

L'evidence est là. L'idée jaillit aussi-tôt: *"Il faut mettre un pain dans la Bête d'Amour !"*

Avis à tous les Batibracacotcheurs qui chantent les louanges de tels fantasmes.

**P.S.:** Nous n'avons pas encore recueilli les confidences de Zézette quant à cette perspective.

**A confirmer:** Tonio le géant se serait aussitôt porté volontaire.

Un risque tout de même: Il paraît qu'un grand soupir de satisfaction de Z pourrait in-verser le courant d'air!

Jean- Max Guesdon



## BILAN FINANCIER 1990

RECETTES		DEPENSES	
Arrhes et séjour pour 34 participants	14338,80 Fr	SCP pour Spéléo en Z	1200 Fr
Subvention Crédit Mutuel pour Spéléo en Z	1200 Fr	Alimentation du Camp	11831,38 Fr
		Camping Gaz	798,46 Fr
Total	15538,80 Fr	Total	13829,84 Fr

**SOLDE Actuel:** + 1708,96 Fr

**Compte Crédit Mutuel: Solde Pré-Camp::** + 1027,93 Fr

**Solde Post-Camp::** + 2736,89 Fr

Patou.net

### OBJECTIFS 1991

Pour ce qui concerne le M413, l'esprit de collaboration avec les stéphanois doit-être maintenu : l'ambiance n'en sera que plus soutenue. Mais Baticotch reste le camp des poitevin.

Cette année verra la prospection redevenir reine : gare aux coups de soleil et aux coups de Zézette!!

#### OBJECTIFS SPELEO

**M 413:** -aval -reprise de la branche nord  
-poursuite de la branche sud, ça passe!

**C 110:** poursuite de la désob, un élargissement à été vu !! Ca doit passer cette année si nous avons un perfo performant.

**PROSPECTION:** reprise de la zone au sud-ouest du L 5, celle-ci doit-être fouillée de A jusqu'à Z. Elle correspond en fait au terminus actuel de la branche Nord.

Baticotch Info: Ce témoin de notre camp doit naître plus tôt si possible en Octobre. Ce numéro a eu beaucoup de difficultés à sortir. Des problèmes de disponibilité en sont la raison, la médiocrité de celui-ci doit nous servir.

Appliquons-nous pour que le numéro de 91 sorte en Octobre .

**PARTICIPANTS au CAMP d'aôut 1990**

<b>Ameil Jean-Michel</b>	<b>Barreau Stéphane</b>
<b>Bernard Philippe</b>	<b>Bouchet Yves</b>
<b>Bourdier Daniel</b>	<b>Bourdier François</b>
<b>Bracquemont Michel</b>	<b>Charraudeau François</b>
<b>Cloutour Antoine</b>	<b>Curtat Edwige</b>
<b>De Freitas Philippe</b>	<b>Descremps Vincent</b>
<b>Ducros Thierry</b>	<b>Ecorce Philippe</b>
<b>Fauque Stéphane</b>	<b>Garnier Bruno</b>
<b>Gibelin Denis</b>	<b>Guesdon Jean Max</b>
<b>Loiseau Fred</b>	<b>Moreau Alain</b>
<b>Naud Jean-Yves</b>	<b>Nicolas Jean-Philippe</b>
<b>Pauliat Christèle</b>	<b>Picard Olivier</b>
<b>Puisais Serge</b>	<b>Rambaud Didier</b>
<b>Reix Lise</b>	<b>Renaudie Fabrice</b>
<b>Roy Patrick</b>	<b>Savigny Jean-Jacques</b>
<b>Verdon Vincent</b>	<b>Vivien Bruno</b>

**Soit 34 participants**



2ème tronçon des puits du C 110 (Photo Ph. Bernard)